

Vendredi 17 juillet 2026 (J₁₁)

Des Tatras à la Baltique

Lublin / Kozłowka / Kazimierz Dolny / Varsovie

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Le mot polonais du jour : mélange de tristesse, regret, mélancolie et déception existentielle.



LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Visite du musée Skansen. D'origine scandinave, le Skansen désigne un musée ethnographique où sont rassemblés les bâtiments, authentiques lieux de vie, généralement en bois, symbolisant les traditions architecturales d'une région. Départ pour Kozłowka et visite du palais baroque des Zamoyski. Continuation vers Kazimierz Dolny, cité Renaissance. Puis, route vers Varsovie.



Kazimierz Dolny, une petite ville très attachante

Kazimierz Dolny est souvent présenté comme l'un des plus beaux villages de Pologne, mais ce qui le rend vraiment original va bien au-delà de ses jolies façades Renaissance. Paradoxalement, la beauté de Kazimierz Dolny est due à son appauvrissement. Aux XVI^e et XVII^e siècles, la ville s'enrichit grâce au commerce des céréales transportées sur la Vistule. Lorsque ce commerce s'effondre, la ville cesse pratiquement de se développer. Faute d'argent pour moderniser les bâtiments, elle conserve son plan urbain et son architecture Renaissance presque intacts. Ainsi, on trouve encore le long de la Vistule plusieurs immenses greniers décorés, chose rare en Europe. Au XVII^e siècle, on en comptait plus de cinquante. Ces bâtiments utilitaires étaient souvent ornés de façades maniéristes très élaborées, preuve de la richesse des marchands locaux. La spécialité locale est le *kogut kazimierski*, une brioche en forme de coq. Selon la légende, un coq particulièrement rusé aurait survécu aux attaques du diable qui hantait les ravins autour de la ville. Aujourd'hui, ce coq est devenu le symbole de Kazimierz Dolny et se trouve dans toutes les boulangeries. Depuis la fin du XIX^e siècle, Kazimierz Dolny attire peintres, écrivains et photographes. On y trouve une concentration exceptionnelle de galeries d'art pour une ville de seulement quelques milliers d'habitants. Les artistes exposent souvent directement sur la place du marché. La place centrale est dominée par deux maisons marchandes célèbres, les maisons des frères Przybyło, couvertes de sculptures représentant saints, animaux et motifs végétaux. Elles figurent parmi les plus beaux exemples de la Renaissance polonaise. La colline des Trois Croix offre, quant à elle, l'un des panoramas les plus célèbres de Pologne : les toits rouges de la ville, la Vistule et les collines boisées environnantes. Cette vue apparaît dans d'innombrables peintures et cartes postales. Au centre de la ville se trouve une statue de chien. Selon la tradition locale, ce chien nommé Werniks (ou Hultaj selon les versions) parcourait chaque jour la Vistule pour venir mendier des friandises auprès des artistes de Kazimierz. Les habitants l'ont tellement aimé qu'ils lui ont consacré une statue.

Pologne et Ukraine : un voisinage de plus en plus conflictuel

Ce ne sont que trois lettres mais elles résonnent différemment de part et d'autre de la frontière. Le souvenir de l'UPA, organisation indépendantiste ukrainienne du XX^e siècle, est au cœur d'une nouvelle montée de tension entre Varsovie et Kiev. D'une ampleur presque inédite depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, cette crise intervient à un moment décisif alors que commencent officiellement les négociations d'adhésion du pays à l'Union européenne (UE) et que se tient dans quelques jours un sommet sur sa reconstruction à Gdansk... en Pologne. C'est la décision du 27 mai, du président ukrainien Volodymyr Zelensky de nommer une unité militaire d'élite du nom des « Héros de l'UPA » qui a provoqué le courroux de son voisin. En Pologne, l'UPA est associé aux massacres commis par ses membres durant la Seconde Guerre mondiale sur les populations polonaises de Volhynie et des régions adjacentes. Ces tueries qui ont coûté la vie à 100.000 personnes sont reconnues par Varsovie comme un génocide. En réaction, le président polonais Karol Nawrocki, historien de formation, a proposé de retirer à son homologue ukrainien l'Ordre de l'Aigle Blanc, la plus haute distinction honorifique de l'Etat polonais. Depuis, la décision est en



Le président polonais Karol Nawrocki et son homologue Volodymyr Zelensky à Varsovie, en décembre. La relation entre leurs deux pays s'est détériorée depuis le début de la guerre avec la Russie. (Photo Wojtek Radwanski/AFP)

suspens. Les autorités polonaises semblent toujours espérer éviter l'escalade et voir leurs homologues ukrainiens changer le nom de l'unité. Début juin, le chef de cabinet de la présidence ukrainienne Kyrylo Boudanov s'est rendu à Varsovie et a multiplié les rencontres pour débloquer la situation - sans succès. Signe du niveau déplorable de la relation bilatérale : c'est de la Moldavie que Volodymyr Zelensky s'est envolé la semaine passée pour Londres et le sommet France, Royaume-Uni et Allemagne dit de l'E3, et non depuis l'est de la Pologne, comme c'était le cas depuis le début de la guerre. Ce format de l'E3, qui n'inclut pas la Pologne, illustre la marginalisation progressive de Varsovie sur les affaires ukrainiennes. Coincée par son choix de ne pas s'engager à envoyer de soldats pour garantir le cessez-le-feu comme le propose la « coalition des volontaires », Varsovie « a perdu en crédibilité » envers ses partenaires, selon Andrzej Bobinski, directeur du think tank Polityka Insight. Un retrait progressif et surprenant pour un pays qui avait été en première ligne dans l'aide à Kiev dans les premiers mois du conflit. Mais, entre-temps, les contrariétés se sont enchaînées. En 2023, l'ouverture du marché européen aux produits agricoles et aux transporteurs ukrainiens a été mal perçue sur les bords de la Vistule. Les mobilisations massives des agriculteurs et camionneurs polonais, qui ont ponctuellement bloqué la frontière, ont profondément marqué l'opinion publique des deux pays. En parallèle, le sentiment de défiance envers les réfugiés ukrainiens vivant dans le pays n'a cessé de progresser, poussé notamment par l'extrême droite nationaliste. C'est donc dans cette ambiance délétère que s'ouvrent les négociations sur l'adhésion de l'Ukraine à l'UE. Le sujet est soigneusement évité par le gouvernement libéral de Donald Tusk, terrifié à l'idée d'y voir un moteur électoral pour l'opposition nationaliste. « Ils mettent la tête dans le sable », estime Andrzej Bobinski qui précise que, pour l'heure, aucun préparatif à l'accession de Kiev, pourtant longtemps considérée comme un objectif prioritaire par la diplomatie polonaise, n'est en cours dans l'administration publique. Une inactivité qui contraste avec l'ambition du monde économique polonais. Celui-ci espère s'engager sur le marché ukrainien, à l'image de l'assurance polonaise PZU, qui a racheté la branche de MetLife le mois dernier, et voit les avantages d'une adhésion. C'est tout l'enjeu de la conférence prochaine sur la reconstruction, où la présence de Zelensky a un temps été remise en question. Il n'est pas impossible que les tensions diplomatiques et politiques pèsent sur les accords prévus entre les entreprises d'Etat. « Les discussions se poursuivent. Ces histoires sont des absurdités financées en roubles », assure le responsable d'une institution polonaise en Ukraine, en référence à la désinformation russe. R.A.S., vraiment ? Réponse les 25 et 26 juin à Gdansk.

<https://www.lesechos.fr/monde/europe/entre-la-pologne-et-lukraine-la-crise-au-pire-des-moments-2236852>

8 choses à savoir à propos de Varsovie

1. Une ville presque entièrement reconstruite

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, environ 85 % de Varsovie était détruite. Après l'échec de l'Insurrection de Varsovie, les autorités allemandes rasèrent systématiquement une grande partie de la ville. La vieille ville fut ensuite reconstruite pierre par pierre à partir de peintures, de photographies et de plans anciens. Ce travail exceptionnel lui a valu d'être inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.



2. Une sirène comme symbole

L'emblème de Varsovie est une sirène armée d'un sabre et d'un bouclier. Selon la légende, elle serait la sœur de la célèbre sirène de Copenhague. Capturée par des pêcheurs sur la Vistule, elle aurait été libérée par les habitants et leur aurait promis de défendre la ville pour toujours.

3. Le palais « offert » par Staline

Le monumental Palais de la Culture et de la Science fut construit entre 1952 et 1955 comme « cadeau du peuple soviétique au peuple polonais ». Beaucoup de Varsoviens le considéraient alors comme un symbole de la domination soviétique. Aujourd'hui, malgré les controverses, il est devenu l'un des monuments les plus emblématiques de la ville (voir article J13).

4. Chopin partout dans la ville

Le compositeur Frédéric Chopin a grandi à Varsovie. On y trouve des bancs musicaux qui diffusent ses œuvres lorsqu'on appuie sur un bouton. Certains itinéraires touristiques permettent même de suivre les lieux liés à sa jeunesse.

5. Une capitale déplacée par accident politique

Pendant plusieurs siècles, la capitale du royaume de Pologne était Cracovie. En 1596, le roi Sigismond III Vasa transféra sa cour à Varsovie après un incendie du château royal de Cracovie. Ce déménagement devint progressivement définitif.

6. La rue qui change de nom sans changer de direction

L'axe principal de Varsovie, la « Voie Royale », est constitué d'une succession de rues qui changent plusieurs fois de nom tout en restant parfaitement alignées. Un visiteur peut avoir l'impression de changer de rue alors qu'il suit en réalité la même avenue historique.

7. Le plus petit quartier historique sauvé des ruines

La vieille ville de Varsovie paraît médiévale, mais la plupart des bâtiments datent en réalité des années 1950. Certains visiteurs sont surpris d'apprendre que ce qu'ils admirent est l'une des plus grandes opérations de reconstruction historique jamais réalisées.

8. Un ours au service de l'armée polonaise

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'armée polonaise comptait dans ses rangs un ours brun nommé Wojtek. Bien qu'il soit surtout associé aux campagnes d'Italie, il est aujourd'hui une figure populaire en Pologne et plusieurs monuments lui rendent hommage, notamment à Varsovie.

Ces anecdotes résument bien l'esprit de Varsovie : une ville qui a survécu à des destructions exceptionnelles, tout en conservant une identité forte, entre mémoire historique, culture et légendes.

